

LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX AU QUARTIER DE “EL RAVAL”

“Que Dieu vous garde”. Avec cette salutation, tellement de chez nous mais aussi universelle, nous avons toujours commencé les prières inter – religieuses.

C’est la réalité quotidienne celle qui nous a conduits et qui nous conduise au dialogue inter – religieux.

Le 23 janvier 2001 avait débuté l’enfermement des immigrants « sans papiers » dans l’église paroissiale « del Pi. »

Le 24, un petit groupe de ceux qui s’étaient enfermés à « el Pi », frappait chez nous, la Paroisse de la Mère de Dieu « del Carme » (du Carmel), ils demandaient de réfléchir en communauté religieuse, en on leur ouvrit les portes. Le support de la communauté paroissiale a toujours été très important.

L’ensemble de enfermés, à l’intérieur de la nef de l’Église, enrichit les célébrations de nos eucharisties paroissiales. En nous rendant compte de si près qu’il y avait des personnes qui étaient en train de passer par des moments difficiles, nous vivions l’eucharistie avec davantage de profondeur.

Les lectures bibliques et les prières prenaient des nuances différentes : nous fîmes l’expérience « la nouvelle couleur et parfum du Carême », tel que l’avait très bien écrit l’abbé Jaume Reixac dans un article du journal « Avui ».

Et nous avons touché de près la solidarité de plein de monde.

En nous avons entamé avec cet ensemble de personnes jusqu’à ce moment inconnues, du Pakistan, maroquins, roumains, une relation cordiale, et étroite.

Il fallut réadapter ou replacer des espaces paroissiaux et habiter nous-mêmes dans un certain inconfort pour les rencontres habituelles, manqués des espaces offerts aux rassemblés chez nous. Eux, ils étaient prioritaires.

Cette même réalité nous conduit à mettre en commun et à réfléchir avec d’autres prêtres d’autres Paroisses, de Caritas, de la Pastorale ouvrière, etc.

Après les enfermements est apparue la possibilité de faire une prière interreligieuse, initiative proposée par les musulmans eux-mêmes. On fit deux rencontres préalables avec les imams des mosquées de la rue Hospital (maroquins) et de la rue Arc du Théâtre (Pakistanais).

Il s’agissait de répartir à zéro, il fallait inventer, chercher ensemble quelle serait la meilleure manière de nous rencontrer pour prier conjointement. En nous respectant et sans créer des situations limites qui pourraient provoquer des tensions. (*Nous avons aménagé l’église, nous avons mis des tapis d’un côté et des bancs de l’autre ; même si cela n’a été fait que pour la première prière ; les autres eux-mes nous ont dit qu’il ne fallait rien changer*). Ce fut un exercice pour l’intériorisation de la propre foi et donner de la valeur à la prière personnelle e communautaire surtout ; en respectant autrui sans avoir besoin d’argumentations ; ce qu’importait était la rencontre de croyants, unis dans la prière d’action de grâce.

Nous avons entamé la prière en écoutant les invocations musulmanes chantés : « Dieu est le créateur de toute chose. Dieu es infinie bonté. Dieu est tout-puissant et il peut plus que nous ne désirons. Il n’y a qu’un seul Dieu qui est tout en tous. Dieu est la Sagesse elle-même. Dieu, combien grand es-tu ! Dieu est tout amour et miséricorde. Dieu est généreux en bonté à l’égard de tout le monde. » Ces invocation étaient écrites, dans le livret, en catalan, en arabe, en anglais et en urdu.

La partie chrétienne de la prière consista en l’écoute du texte du Lévitique, qui dit : « Lorsqu’un immigrant viendra s’installer chez toi, dans le pays, vous ne l’exploitez pas. Au contraire, considérez-le comme un indigène, comme l’un d’entre vous. »

À la suite nous écoutâmes les Béatitudes et nous finîmes avec des prières litaniques auxquelles on répondait « Fais route avec nous ». En voici quelques unes :

« Patriarche Abraham, toi qui t’es mis en chemin vers un pays qui devrait t’appartenir, père de beaucoup de peuples.

Paul de Tars, toi qui as annoncé la puissance salutaire de Dieu à toutes les nations.

Mahomet, prophète d’Alla, toi, qui mis debout un peuple tout entier sous le drapeau du Dieu unique.

Joseph de Calassanç, toi, qui as ouvert tes écoles aux protestant, aux juifs et aux musulmans ; toi, qui fus ami fidèle de Galilée lorsqu’il était incompris par l’Inquisition.

Charles de Foucauld, petit frère de tous les petit, témoin de Jésus en des endroits difficiles.

Jésus, toi qui t’es battu pour que nous soyons libres et qui nous as appris comment vivre et comment mourir. Jésus, Fils de Dieu. »

La prière interreligieuse accomplie dans l’église paroissiale avec les musulmans a eu une réponse : plus de deux-cents

personnes. Un nouveau chemin avait été commencé. Il fallait poursuivre avec des gestes pareils.

Le livret de la prière fut toujours imprimé en les différentes langues : catalan, castillan, arabe, hébreu.

Désormais il n'était s'agissait seulement de se dire bonjour en se croisant dans la rue, c'était de renforcer les rapports d'amitié et de connaissance mutuelle. En mieux nous connaissant, rendre davantage de valeur à leurs signes les plus significatifs, tels que la prière du vendredi. Durant quelques mois, la Communauté « Camino de la Paz » (Chemin de la paix) a fait sa prière dans la salle de gymnastique des Écoles Pies de Saint Antoine, compte tenu du manque d'espace dans leurs locaux.

Le jour de « la fête du mouton », ceux qui étaient enfermés déjà sur le point de sortir, nous ont invités à un repas communautaire avec eux et préparé par eux-mêmes, invitant à des gens de la Paroisse et des volontaires. Voici des nouveaux signes de fraternité : accepter l'invitation et suivre leurs rituels, manger assis sur terre... donner de la valeur à leur attitude, à leurs habits de fête et être servis en attitude de reconnaissance.

Sur la félicitation paroissiale de Pâques de cette année 2001, on écrit : « *Nous avons commencé le temps de Carême, jeûne, aumône et prière, et nous avons marché ensemble avec «é0 personnes 'sans papiers', enfermés dans l'église, leur maison et la nôtre, pendant 46 jours.*

Nous avons prié ensemble, musulmans et chrétiens, le Dieu unique, créateur, bonté infinie, miséricordieux, généreux...

Marcheurs d'Emmaüs, nous avons compris que nous pouvons connaître Jésus, le ressuscité, lorsqu'il partage le pain ou lorsque nous savons partager le pain. »

Depuis le jour de la prière conjointe, un groupe de subsahariens nous demanda de pouvoir venir chaque dimanche faire leur prière. Dimanche après dimanche, l'église paroissiale est devenue pour eux lieu de prière et de rencontre. Malgré que cela signifie pour nous l'inconvénient de la puissance du volume de leurs chants et de leurs instruments, tout résonne dans notre église. Nous poursuivons à garder l'attitude d'accueil, malgré tout.

Les prières dans notre église paroissiale « del Carme », continuent à être un défi, une exigence, une manifestation claire de notre attitude d'accueil. Un choix. Même s'il y en a qui posent, ou disent, des questions sur le fait de la prière interreligieuse.

Les thèmes des prières ont été : Reconnaissance. La Paix. Dieu est lumière. Abraham, l'ami de Dieu. La Parole, pont de convivialité. Les religions et l'amour au prochain. Unis dans la diversité. La terre, bien commun. La crise, dans les différentes religions. Un arbre à tous.

Depuis la deuxième prière, le schéma a été par ordre chronologique : il est initié par les juifs, suivie par la prière chrétienne et enfin les musulmans ; pour la clôture on cherchait un geste communautaire, par exemple : allumer une lampe, se serrer les mains, écouter un chant ou une mélodie. Lors de la prière pour La Paix, on écouta « El cant dels Ocells » (« Le chant des oiseaux » ; chant traditionnel catalan popularisé surtout par le musicien Pau Casals).

Les dernières prières, puisqu'elles ont eu lieu le mois de décembre, nous les avons finies en invitant tout le monde à goûter des gaufrettes, dessert typique de Noël.

Los du deuxième trimestre, mars 2002, avec le désir de avancer dans l'amélioration de convivialité et des rapports collectifs des diverses cultures qui habitent le quartier du Raval, nous avons convoqué une table ronde dans l'auditorium de l'École Pie de saint Antoine. Le but était de se faire connaître davantage et faire grandir la compréhension mutuelle. Les promoteurs, nous étions le Centre Islamique « Camino de la Paz », la Communauté Paroissiale « del Carme » et l'Association culturelle Inb Batuta, avec la coordination de l'Association UNESCO pour le dialogue interreligieux.

Arrivée la fin de l'année, juin 2002, nous avons organisé une fête avec une première partie dans la Salle du Raval, où chaque groupe – catalans, colombiens, philippins, marocains, pakistanais – nous y avons apporté des chants, des mélodies, des danses... Pour finir, dans la cour de l'école piariste, nous avons partagé de quoi manger et boire propre à chaque pays.

Nous avons commence une nouvelle année et, maintenant, la prière nous rassemble à nouveau. Il faut remercier l'expérience du mois du Ramadan ; le temps d'espérance de l'Avent Noël chrétien et la célébration juive de l'« Hanoucca » (fête de la lumière). Nous avons choisi les thèmes « Rassemblés sous le même ciel » et « Dieu est lumière ». Nous voulons aussi continuer à affermir nos liens de convivialité et solidarité. Décembre 2002.

L'expérience de ces trois moments – prière, table ronde, fête – nous apparaît positive ; nous avons envie de la répéter. La réalité journalière nous demande de favorises des espaces de mutuelle connaissance.

En 2003. Mars, table ronde sur le thème « La femme » ; puisque jusqu'à présent aux felles il leur coûte de coopérer. Il ya eu cinq femmes : une pakistanaise, une marocaine, une catalane, une philippine, une hispano-américaine.

Lors du thème « La Parole, pont de convivialité, notre « Parole chrétienne » fut la Parole du Semeur et nous l'avons commenté en disant : « La bonne semence nous a été confiée, semée. Nous voulons qu'elle grandisse et qu'elle donne du fruit... et, peut-être, un fruit inattendu comme celui-ci de nous voir prier ensemble. »

À la fin de cette prière, en tant que geste collectif, après avoir écouté la Parole de la Torah de du Coran, ensemble nous avons tous chanté ou écouté un texte de saint Grégoire de Nazianze dans laquelle tout le monde pouvait s'y retrouver.

« Il n'y a pas d'hymne assez riche pour te louer, aucun mot pour te prononcer, aucune idée pour t'exprimer, Toi, source de toute parole et de toute pensée. Quel nom puis-je te donner à Toi, qui as tous les noms mais pour qui aucun nom n'est assez approprié pour te nommer ? ».

Depuis la deuxième prière, dans laquelle on avait participé des juifs, des chrétiens et des musulmans, nous avons déterminé que nos prières soient présidées par les livres sacrés : La Torah, La Bible et Le Coran. Chacune des prières ou des rencontres est précédée de deux ou trois réunions où on cherche le sens, le contenu, les signes propres ou collectifs qui auront lieu à la fin de la prière, et la diffusion qu'il faudra en faire.

Les diverses croyances, plus que nous séparer, nous essayons qu'elles nous fassent devenir plus proches les uns des autres, malgré nos « crédos » soient différents.

L'espace du dialogue entre les Religions du Raval, n'as pas été celui des rencontres pour des discussions doctrinales, mais dans la prière faite par chaque groupe à l'intérieur d'un acte commun, en écoutant ou en chantant la « Parole » et, par la suite, le travail pour la bonne convivialité dans le quartier. Si bien que, si la première prière du mois de mars de 2001 fut en action de grâces pour les enfermements, en octobre, journée de saint François d'Assise, après ce 11 septembre-là, nous nous sommes rencontrés juifs, chrétiens et musulmans pour prier ensemble pour la paix.

Le dialogue interreligieux a été caractérisé par la recherche, entre tous, d'une bonne façon de vivre dans le quartier, un forum de communication, un modèle de convivialité. C'est d'ici qui sont surgies, après les deux premières prières, les tables rondes des deuxième trimestres pour mieux nous connaître et les fêtes de fin d'année, où la connaissance des différentes cultures nous a aidés à mieux nous apprécier. Les fêtes nous ont enrichis et nous ont permis de connaître les coutumes et le folklore de chaque groupe, la beauté de leurs danses rituelles, leur richesse spirituelle, la finesse de leurs traditions, la raison de leurs souhaits, leurs plaintes et leurs revendications. Des différences qui ne nous séparent pas, mais qui nous aident à admirer les valeurs des autres cultures, et apprécier beaucoup plus ce qui est à nous.

Nous avons gardé une attitude ouverte dans le domaine idéologique, en écoutant et en nous expliquant chacun de nous lors qu'il était opportun ; nous nous sommes engagés lorsqu'il a fallu dans le champ social, en défendant, en concret, les droits de la communauté « Chemin e Paix » au moment où il leur fallait ouvrir un nouveau local dans le quartier, ce qui avait donné occasion de quelques signatures de protestation ; nous avons promu un manifeste en leur faveur.

Parmi d'autres choses, nous y disions :

« Nous voulons exprimer notre total appui à la communauté musulmane de notre quartier y et de façon toute spéciale aux membres du Centre pakistanais, 'Camino de la Paz' ».

« Il y a plus de 20 ans que ce centre fait partie de l'entourage de notre quartier et il s'est fait toujours remarquer par son travail en faveur de la convivialité, du dialogue, du respect et la paix. Il a été l'un des pionniers à promouvoir le dialogue interreligieux et interculturel, aussi bien avec ses propres institutions, qu'avec les institutions laïques et celles de pensée chrétienne. »

« Il est membre organisateur des activités que se sont développées afin de promouvoir le rapprochement des chrétiens, musulmans et juifs qui a eu lieu dans notre quartier les quatre dernières années et ils sont une très claire référence à la tolérance de par les pakistanais établis non seulement dans le Raval, mais aussi dans tout Barcelone.

Et le manifeste finissait en disant :

« Nous nous engageons à poursuivre notre effort afin que le quartier du Raval continue à être un exemple de convivialité interculturelle, pacifique et enrichissante telle qu'il l'a été jusqu'à présent. »

Ce manifeste fut signé par quelques 35 entités, paroisses, communautés religieuses ; associations civiques, culturelles et d'action sociale ; écoles...

Nous sommes en train de marcher sur la route de la reconnaissance mutuelle et du respect, c'est pourquoi la prière de la quatrième année, comme il a été déjà dit, avait comme thème « La Parole, pont de la convivialité », pour signaler de cette façon l'engagement que nous voulons mener à bon terme.

La vérité, les petites vérités nous les rencontrons au fur et à mesure que nous cherchons de vivre avec authenticité les grandes valeurs recueillis des textes fondateurs qui n'ont jamais manqué dans nos prières, textes qui ont été écrits et traduits dans les livrets des prières.

Le respect, l'acceptation, la diversité des cultures avec les différentes formes d'expression, nous essayons qu'ils soient ceux qui influencent la vie de tous les jours.

Lorsqu'il y eut l'attentat de Madrid le 11 M, la prière, cette fois-ci, a été réalisée dans les locaux du Conseil Islamique de la rue Tallers.

Les différences religieuses, nous essayons qu'elles ne soient pas motif de division, mais le gage du respect mutuel,

encouragement pour le travail en commun en vue de bâtir des alternatives communautaires. La même année, le mois de juillet, convoqué par l'entité municipale du district, un acte civique fut organisé pour la paix et la bonne convivialité à la « Rambla del Raval » (Boulevard du Raval) dans le cadre de la Fête du Quartier.

Pour l'occasion, en des différentes langues, il a été proclamé :

« Dès le Raval, nous voulons :

Communiquer un désir : paix et convivialité sont à l'horizon de tous.

Communiquer une nouvelle : la paix et la convivialité chaque jour sont des réalités en beaucoup de nos voisins.

Communiquer une décision : nous tous, dans cet univers avec si de mondes différents, nous nous unissons dans un seul cœur, pour soutenir la paix et la bonne convivialité.

Sur cette terre de rencontres, hommes et femmes de différentes ethnies, nations, religions et cultures, nous nous unissons sous le « Parole Paix », celle qui exprime le mieux notre désir universel de fraternité et, en même temps, un respect très spécial dès ce quartier, aux personnes, au pays, à la nation et à la culture de la Catalogne, mère de cette rencontre. »

À l'intérieur de la communauté chrétienne, en relisant la parabole du bon samaritain nous nous rendons compte que la réalité de tous les jours peut être pour nous un encouragement, la découverte de l'autre en tant que frère. Et la rencontre avec Jésus est, chaque fois que nous avons un geste solidaire à l'égard de l'autre, la réalité de la page de Matthieu ne peut plus nous laisser indifférents « lorsque le texte dit « En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait! »

Nous avons appris à mieux nous connaître et à mieux nous engager dans des rapports fraternels qui cherchent contribuer à la paix, à la stabilité et à faire reculer les risques de violence, en apportant des éléments de concorde et humanisation. Nous avons été félicités à Noël, nous avons félicité à la conclusion du Ramadan.

Nous avons vérifié que l'ignorance mutuelle provoque la peur. En relisant Vatican II nous nous sentons encouragés lorsque le Décret sur Liberté Religieuse dit : « *Le Concile exhorte tout le monde à oublier le passé et à pratiquer une sincère et mutuelle compréhension, mais aussi à défendre et promouvoir ensemble, en faveur de tous les hommes, la justice morale, les valeurs morales, la paix et la liberté.* » (Nostra aetate, n. 2)

Habiter le Raval, c'est constater la diversité, les différents visages, les langages divers, les expressions culturelles dans les repas et les habits si variées, c'est pourquoi il faut bien travailler pour la tolérance, le respect, l'acceptation et reconnaître la valeur de la riche diversité à fin de parvenir à ce que les différentes expressions religieuses puissent habiter ensemble ; pour que le jour arrive où le bâtiment église et le bâtiment mosquée, par exemple, ne soient plus étranges ni pour les uns ni pour les autres.

Toni Comin i Oliveres, dans le cahier de « Crisitanisme i Justícia » (Chrétienté et Justice), intitulé « Autoritat mundial. Per un lideratge planetari legítim » (Autorité mondiale. Pour une direction planétaire légitime). À la conclusion : « Le rôle des religions dans la direction planétaire ». En parlant du dialogue interreligieux, il dit :

« Les religions illustrées sont des religions qui reconnaissent aux autres aussi bien de la valeur sociale comme à elles mêmes. Elles sont donc des religions en dialogue. En ce sens, le dialogue interreligieux est la « Forme » prise nécessairement par les religions lorsqu'elles adaptent et acceptent l'héritage que la modernité a laissé, désormais pour toujours, dans la culture de l'humanité. »

« Les religions dans un monde globalisé sont nécessairement des religions qui se rencontrent. C'est pourquoi le dialogue interreligieux n'est seulement pas un besoin normatif, issu de la volonté de dépurifier les religions dans le but de les illustrer, mais aussi un besoin objectif, dérivé des procès de confluences de toute sorte qui caractérisent le monde d'aujourd'hui. »

« Le vrai endroit où les religions peuvent se rencontrer et entrer en dialogue les unes avec les autres, n'est pas celui de la discussion théorique, dogmatique ou théologique, mais l'endroit du combat en faveur pour la justice et les droits des citoyens les plus faibles de la ville globale. »

« Finalement : le dialogue interreligieux dans un monde globalisé est nécessaire, dans la mesure où les religions soient le moteur spirituel des réformes qui doivent convertir en une réalité l'utopie des droits humains, l'utopie du développement intégral et universel de l'humanité, de toutes les personnes et de toute la personne. En ce sens, les religions (en dialogue) seront aussi une composante indispensable de cette direction planétaire légitime, au service de la justice économique, la liberté, l'identité et la paix. »

Dans tout le travail que nous sommes en train d'accomplir et dans les rencontres, « L'Association Unesco pour le Dialogue interreligieux » a eu une présence préminente et de promotion. C'est pourquoi on nous a invité à participer dans le Parlement des Religions, en juillet 2004, dans le Premier Congrès des Imams et Mosquées de la Catalogne l'octobre de la même année et dans le Parlement Catalan des Religions, le mois de mai.

Lors de la fête de Saint Pierre et Saint Paul, l'Association « Eglise Plurielle » lors de la « IV Journée pour le respect à la pluralité dans l'Église », avait institué la première édition des prix qui se nomment « Mn. Vidal i Aunós » (l'abbé Vidal i Aunós) « *afin de reconnaître une tâche au service de l'Évangile, et aussi les nouveaux projets ou les nouvelles propositions qui aident à rendre compte du dynamisme de notre Église catalane, et aussi qui aident à l'approfondissement et à vivre notre foi avec davantage de radicalité de d'engagement ecclésial et social. Seulement de cette manière la société pourra percevoir le fait religieux, non comme quelque chose qui prétend juger et contrôler sa liberté, mais comme une proposition engagée dans l'humanisation de la personne et de son entourage.* »

Le prix collectif fut accordé à la Communauté Paroissiale de la Mare de Déu del Carme, « pour l'important travail solidaire auprès des gens du quartier du Raval de Barcelone et ses initiatives pour promouvoir le dialogue interreligieux. »

Nous croyons que c'est dans le rapport chaleureux et fraternel du jour au jour, dans la connaissance des différents groupes avec leurs qualités et richesses que nous poursuivrons à faire de notre quartier un lieu de bonne convivialité et un référent de ce qui pourrait être les dialogue entre cultures et croyances.

Lorsque nous avons célébré les 10 ans de enfermements, lors des fêtes populaires du quartier, nous avons fait une prière interreligieuse dans la salle de théâtre du Lycée et on y fit voir un audiovisuel de tous les prières, tables rondes et célébrations festives que nous avons organisé.

Es dernières années 2010 et 2011, Unesco nous a demandé de faire une prière interreligieuse lors de la Journée pour le Sida.

Depuis l'année 2011, le groupe interreligieux du Raval s'est intégré à l'entité sociale « Tot Raval » (Tout le Raval). A l'occasion de cette intégration on a préparé pour l'année 2012 un calendrier où on faisait référence aux différences fêtes religieuses de tous les groupes qui forment le réseau interreligieux du Raval.

À l'approche de Noël des années 2011 et 2012 nous avons participé à la célébration de Noël que la communauté pakistanaise « Chemin de Paix » a organisé dans son oratoire en coïncidence de la fête de la naissance de Jésus et de la naissance du fondateur du Pakistan Muhammad Ali Jinnah.

Si les dernières années, pendant le Ramadan, nous avons célébré la coupure du jeûne avec une fête publique dans la Rambla del Raval (le Boulevard du Raval), cette année nous avons célébré la Pâque chrétienne, en invitant tous les groupes à y participer.